

Journal de bord décembre 2024

04 12 Pendant 1 heure.

En attendant de pouvoir goûter aux pâtisseries de St Nicolas, nous parlons de l'arme fatale qu'est le certificat médical ! La terreur des employeurs. Mais quand on embauche des gens problématiques, c'est ce qui arrive ! Est-ce à dire que ces gens-là ne doivent pas être engagés ? Mais dans ce cas, quel est leur avenir ? Qui c'est, « ces gens-là » ? Ceux qui sombrent à la moindre contrariété ? Ceux qui sont incapables du moindre effort, de la plus petite contrariété ? Ceux qui sont incapables de se remettre en question ? En résumé, des personnes fragiles ? Ou des petites malins qui font semblant de vouloir travailler, mais qui en réalité surfent sur les avantages de la sécurité sociale et de la protection des travailleurs ? Pas toujours ! Il y a réellement des personnes fragiles qui doivent pouvoir essayer de remettre le pied à l'étrier.

Heureusement il y a d'autres sujets de conversation : le traducteur Google facilite-t-il l'intégration des immigrés non francophones ou la rend-il plus compliquée ?

- Mais ce que je vois c'est qu'à force d'être pendu au traducteur, ils n'apprennent pas bien notre langue. Ils ne s'y intéressent pas.
- Mais les Ukrainiens sont sympas à Bouvignes. On aurait dû faire des rencontres entre les citoyens et les ukrainiens pour mieux se comprendre.
- Il y a les cours de Fle pour cela, et puis ils sont dans la population, pas dans des centres « trop entre eux ».
- Oui, et ils ont eu beaucoup d'avantages que d'autres immigrés n'ont pas eu. Y compris des avantages auxquels les belges n'ont pas facilement accès.
- D'ailleurs on a cette impression qu'ils ont été enrôlés pour débarquer ici comme des « héros » de guerre.
- Le tout est de savoir où commence la tolérance à l'encontre des gens qui ont une autre situation sociale, culturelle, etc, et où commencent les formes de susceptibilités du pays qui accueille ?
- On se demande si il y a dans l'immigration ukrainienne de la naïveté ou de l'habileté ?
- Il y a de la crédulité, probablement un peu d'arrogance, et oui, quand on leur dit qu'on est pas à leur ordre, l'attitude change beaucoup, ils vont voir ailleurs.
- Il semble bien que vingt millions d'Ukrainiens aient quitté l'Ukraine, alors que l'ouest de l'Ukraine est paisible.
- Paisible, c'est vite dit !
- Ceux qui viennent en Europe protègent leur argent. Tu connais beaucoup d'Ukrainiens pauvres toi ?
- Et moi, cela m'étonnerait qu'ils repartent en Ukraine.
- La Belgique est trop petite, les Ukrainiens devraient aller ailleurs.
- Il y en a ailleurs aussi.
- Tant que cela rapporte du pognon, ils resteront ici !
- Oui, mais à qui cela rapporte ?
- Et si la Belgique était en guerre, ils iraient où les belges ?
- Je ne sais pas !
- En France.
- On a l'impression que la guerre fatigue tout le monde.
- Si les autres pays étaient intelligents, ils arrêteraient de donner des armes à l'Ukraine !
- En réalité, qu'est-ce qui dérange : l'arrivée de réfugiés ukrainiens ou le risque que la guerre ne s'étende jusqu'ici ?

- Les deux !
- Pourquoi déstabiliser le monde à notre époque alors que l'immigration dans son ensemble suscite beaucoup de controverses ? L'immigration¹ est souvent mal connue, mal perçue, !
- Il y a eu des migrations de populations tout a long de l'histoire. Nous mêmes, les Belges ne sommes-nous pas un peuple issus de tous ceux qui sont venus ici au fils des siècles et même des millénaires ?
- Les Ukrainiens ne se contentent pas de voyager, ils ont déstabilisés toute une région.
- Eux ou les Russes ?
- C'est une guerre entre frère. Devons-nous nous en occuper ?
- ...

La fin de journée est un petit voyage entre gâteaux aux abricots, cerises ou framboises.

05 12 Pendant 2 heures

Nous pensions, dans le cadre du projet de maraîchage qui se dessine progressivement entre la France et la Belgique, que ce jour serait consacré à la pose de bâches et de blocs pour les lester. Mais la météo a quelque peu sapé notre but. Ce n'est pas grave, l'essentiel est fait pour ce jour. Pour être clair, après concertation, nous avons opté pour des blocs de 14 kilos achetables à Dinant, et non des sacs de caillasses à remplir et à aller chercher à Profondeville comme cela avait été évoqué par un de nos contacts. Premièrement, les blocs achetés – 31 - , nous les avons chargé dans notre véhicule, et déposé à Lisogne auprès des bâches, mais ces dernières n'ont pas pu être étalées et lestées comme prévu. Les bâches ont pour but de préparer le terrain à cultiver dès mars - avril 2025, et ce, en faisant mourir les herbes en dessous.

L'évaluation est assez simple dès lors où nous avons été interrompu par une vive pluie.

- Moi, je veux bien revenir mais à condition d'avoir besoin de gros bras parce que là j'ai l'impression de m'être déplacé pour pas grand-chose.
- La météo nous a sapé, en effet !
- Moi, ça va, je suis d'accord pour continuer.
- Moi aussi, mais j'aurais préféré que cela soit plus laborieux.
- Néanmoins il faudra apprendre à travailler en équipe, respecter les consignes etc. Pas juste se précipiter « rouf rouf » et faire des pompes sur la bâche et sous la pluie, juste pour la déconnade !
- ...

Un de nos bénévoles s'attendait à « plus » de travail. Mais non, ce n'était qu'une petite mise en place. Une réflexion sur ce qu'est l'organisation du travail s'imposera dans les semaines à venir, ainsi qu'une réflexion sur « ce qu'est le travail » !

De plus, le rappel, ces derniers jours, qu'organiser plus de rencontres entre Belges et Ukrainiens seraient probablement utiles, a inspiré l'idée de faire des rencontres sans les téléphones entre nous.

- Mais si organiser plus d'activités entre Belges et Ukrainiens ne semble pas plus utile que leurs cours de français, sachant que les Ukrainiens sont déjà fondus dans le peuple. Que penser ?
- Fondus ? Ils vivent beaucoup entre eux !
- Moi, je pense que se sont les belges qui devraient se rencontrer plus souvent et surtout en dehors des réseaux sociaux.
- Mais qui viendrait à de telles soirées sans téléphones, sans réseaux sociaux ?
- Probablement pas grand monde.
- Les vieux !
- A mon avis 25 à 30 % des gens.
- Oui, c'est comme le calcul mental, les rencontres cela se perd !
- Ah bon, les gens ne savent plus calculer mentalement ?

1 <https://worldmigrationreport.iom.int/wmr-2020-interactive/?lang=FR>

- Non, les gens font tout avec leur téléphone. Les gens ne réfléchissent plus.
- Et vous deux vous vous voyez dans un monde sans téléphone ?
- Euh !?
- Non !
- 1 semaine sans réseaux ?
- 1 semaine, oui, ça peut le faire.
- Oui, mais il me faut tout de même le téléphone pour me réveiller le matin !
- Moi, ça va, je me réveille seule !
- Les téléphones, c'est mieux que des profs qui répètent toujours la même chose. Les profs blablatent !
- Ah bon, c'est pénible les cours ?
- Trop d'interros pas très utiles ; c'est pas motivant. C'est gaga, comme un peu tout !
- Tu t'ennuies ?
- C'est mieux les réseaux sociaux !
- Le refuge idéal !
- Savez vous comment s'appelle la peur d'être séparé de son téléphone ?
- Jamais entendu parler de cela.
- C'est la nomophobie² !
- Je n'ai jamais entendu ce mot là.
- Wiki nous dit que c'est un mot-valise, il s'agit de la traduction de l'anglais nomophobia qui se compose de «no mo(bile) (sans portable) et de phobia (phobie).
- Mais un téléphone c'est tout de même très utile professionnellement pour les mails, les rendez-vous etc.

...

L'idée d'un monde sans téléphone suscite un vif étonnement entre sourires et grimaces auprès de nos jeunes et moins jeunes habitués. Mais le téléphone, les réseaux semblent manifestement bien être un refuge pour ce monde qui, de 7 à 77 ans, se perd dans de la psychologie de buvette.

06 12 Pendant 2 heures

Ce jour est particulier. Dès 11 heures un jeune homme cabossé nous dit qu'il est sdf, blessé, et a besoin d'antidouleurs. Peu de temps après une dame qui semble bien avoir été séquestrée par son « compagnon » nous dit que la période où elle a enduré de nombreuses violences a été considérée comme une période où elle était inscrite au domicile du « coupable », justifiant ainsi de la part d'un cpas un refus d'avoir son adresse de référence afin de s'émanciper de ce carcan ...

Les problématiques rencontrées sont nombreuses, souvent liées aux difficultés à s'émanciper des carcans de la maltraitance. Il ne nous appartient pas de rentrer dans les détails mais à l'évidence, il n'est pas simple pour les victimes d'exprimer ce sentiment d'enfermement psychologique dans lequel elles se retrouvent.

- Je croyais que tu avais été faire la fête !
- Non, j'ai eu une fois de plus de gros problèmes avec « Qui tu sais » !
- Encore. Il est chez lui là ?
- Non, je crois qu'il est en prison, mais il a tellement menti que j'ai dû préciser encore toute la situation à la police. En plus des violences contre moi, dont mettre des médocs dans les boissons etc, il a tabassé le voisin ! Il a fait croire que le gars voulait me violer, mais non, c'est juste une histoire d'argent. Il voulait l'argent du voisin.
- Il avait un traitement.
- Oui, il est schizo³ mais il arrête ses traitements régulièrement.
- Il est en automédications ?!

2 <https://www.rtf.be/article/peut-on-se-passer-de-son-telephone-portable-11370333>

3 <https://www.ouest-france.fr/societe/drogue/un-tiers-des-cas-de-schizophrenie-sont-provoques-par-le-cannabis-selon-une-importante-etude-danoise-22ce3d8a-edd3-11ed-94dc-2c4fc4099362>

- En plus de l'alcool et autres toxicomanies !
- Oui. En un instant, il change d'humeur, met des médocs dans les boissons, me force à boire pour prouver que si je ne bois pas ses mixtures, alors il dit que c'est moi qui veut l'empoisonner. Mais c'est lui qui mélange n'importe quoi.
- Tu as déposé plainte ?
- Oui, je crois que cette fois-ci la police va comprendre. Il ne manquerait plus que les victimes passent pour des « malades ».
- Le vocabulaire traumatique ressemble au vocabulaire pathologique, en effet.
- ...
- Et toi tu as été voir chez les Semailles. Il n'ont pas de place ?
- Je suis juste passé pour avoir une couverture, mais oui, ils n'ont pas de place. Malgré mon plâtre à la main, des blessures, etc. Je vais dormir à la gare.
- Tu connais Dinant pour être pris en charge ?
- Non, j'aurai besoin de quelqu'un.
- Au téléphone on me dit que ton cas est connu de chez Cyrys.
- Non, je ne suis dans Dinant que depuis 1 semaine.
- Alors je crois que ton cas ressemble à un autre ... Tu pourras te rendre chez eux la semaine prochaine.
- ...
- Les problèmes familiaux et scolaires sont souvent à l'origine des difficultés des adultes.
- Moi ma fille a subi du harcèlement de « bourgeois », des gens bien comme il faut, qui passent leur temps à cracher leur venin quand on ne fait pas partie de leur petit monde.
- Et que fait l'enseignement ?
- Rien, comme souvent. Plus ils mettent les gens en traumatisme, plus ils croient avoir prouvé que les victimes sont malades ! Bref, le monde à l'envers.
- La perversité sociale !
- Tu dis que l'école ne fait rien. C'est étonnant.
- Dans le cas du gamin harcelé, l'école connaissait le problème, mais, seul le comportement turbulent de gamin a été retenu. A l'initiative de sa mère, il a changé d'école et il est déjà plus calme.
- A l'école où vont mes enfants, une maman a demandé des « cours » pour expliquer ce qu'est le harcèlement, parce que cela prenait des proportions trop importantes.
- C'est rare cela. Mais c'est une bonne initiative.
- Oui, moi ce qui me sidère, c'est la façon dont parfois la presse présente les affaires. Dans mon village une femme a été poignardée de plus de 10 coups de couteau. La presse a présenté ce village comme paisible alors que les cas de violences, de harcèlement, de réputations, sont réguliers.
- Et se sont souvent les coupables qui revendiquent le plus en justice.
- La presse semble vivre dans ses bureaux.
- Notre monde devient un Far West ! Je vais continuer ma formation pour me sortir de +15 ans de malheur, et quitter cette région. Je suis épuisée. Subir critiques sur critiques, moqueries après insultes etc. Et en plus ce sont ces gens qui se plaignent. C'est épuisant !
- ...

Les participants se plaignent de la banalisation des violences, de la stigmatisation des victimes considérées comme des « malades » qui devraient aller ailleurs, aller chez des psychologues etc. Bref, la société est perçue comme cynique. Les victimes, comme les pauvres, sont considérés comme des défouloirs, des exutoires, des « idiots », malades ou coupables ou répudiés, taillables et corvéables à merci⁴ ! Certaines personnes respectueuses du mérite, de la société éprouvent néanmoins ce sentiment de dégoût quand ils parlent de la société, de leur parcours. En dépit de leurs efforts ils disent n'en avoir que problèmes, vulgarités, injustices ...

4 <https://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise/1014/taillable-et-corveable-a-merci/>

11 12 Pendant 5 heures

Nous avons écrit un courrier collectif au bourgmestre et ses échevins dans le cadre de nos revendications « Un toit pour tous » et « Cantine gratuite ». Voici un extrait.

Objet : Plaidoyer pour les cantines gratuites, et vœux de santé et prospérité pour 2025

Monsieur le Bourgmestre,

En cette fin d'année, nous pensons que le moment des vœux est opportun pour vous faire part de notre campagne « Cantines Gratuites ». En offrant des repas équilibrés à tous les enfants, c'est non seulement garantir leur bien-être mais aussi préparer un futur hors de la pauvreté.

Les études montrent en effet que la malnutrition infantile laisse des séquelles tout au long de la vie et engendre des adultes moins productifs. Elle affecte aussi la santé mentale de la population. Pour ces raisons, nous souhaitons que l'école soit un cocon, garantie d'un avenir prospère, et que les enfants n'aient pas à souffrir de situations dont ils ne sont pas responsables. ...

De plus, nous avons fait les promenades du Père Noël durant 3 heures. Nous y avons rencontré une cinquantaine de mamans avec enfants ainsi qu'autant d'adultes seuls. L'accueil des commerçants qui servent leurs clients, souvent des jeunes femmes ou des grands-mères avec enfants fut très chaleureux.

Nous sommes encouragés à continuer notre action « Cantines Gratuites & Un Toit pour Tous ».

Évaluation : Bonne ambiance, bon accueil du public dont les commerçants ! Nous allons continuer à plébisciter notre action annuelle dans les jours à venir.



12 12 Pendant 2 heures

Le sujet du jour est une fois de plus lié à la toxicomanie.

- Quand les gens sont drogués, il n'y a pas de chemin, c'est une question de volonté.
- Quand le corps est dépendant, c'est une souffrance d'être en manque.
- Celui qui veut s'en sortir, il doit se renfermer dans une pièce et jeter la clé par la fenêtre !
- Non, il faut aller à l'hôpital !
- On ne peut pas changer la vie des gens.
- Si on s'aime sois-même, on peut changer !
- Et comment changer le fait de ne pas ou ne plus s'aimer ?

...

Nous avons aussi parlé de notre projet Interreg.

- Et qu'est ce qui demande tant de temps pour le moment ?
- La pose de la bâche. Il faut du lestage. Et les 31 blocs ne semblent pas suffire.
- C'est pour éviter le vent.
- En partie, et pour faire mourir les herbes en-dessous.
- C'est grand.
- La surface que nous allons cultiver.
- Pourquoi pas y mettre les poutrelles ?
- Ce ne sont que des poutres de bois avec des clous.

Et 10 – 15 kilos étalé sur 3 – 4 mètres, cela fait léger. Je croyais que c'était des poutrelles en métal ?

- Tu croyais ! Pourquoi croire avant de voir ?



...

- C'est un maraîcher privé ?
- Oui, mais il fait partie du Réseau Radis et est sur la terre d'une ferme-château qui est la propriété d'un tiers.
- J'ai déjà travaillé avec lui, en bénévole, il est méticuleux, mais il est sympa.
- L'idéal c'est d'y aller cultiver 1 fois/semaine, pas plus, sinon nos usagers vont fuir.
- Oui, il y aura des français qui viendront et nous irons en France.
- Et on pourra avoir les surplus.
- Disons que la récolte de la parcelle cultivée par les participants sera partagée entre eux, en fonction du travail de chacun., et il y aura un atelier cuisine en France avec une diététicienne.
- Juste au printemps. Moi je suis en France durant cette période.
- De début mars 2025 à fin septembre 2026. En avril, à l'occasion du premier repas issu de l'atelier cuisine, le projet sera présenté au public et à la presse.

...

De plus, nous avons aussi parlé de notre concours d'omelettes dès lors où nous avons remporté un petit « appel à projet » de Cera qui dans son message nous conseille de taguer leur référence « *Si vous publiez un message et/ou une photo sur les réseaux sociaux à propos de votre initiative, n'oubliez pas de taguer #EnsembleCera #HiverChaleureux ! Merci d'avance !* »

- C'est quoi Cera ?
- C'est une coopérative financière qui soutien des projets.

Nous ne manquerons pas d'en reparler dans les jours à venir. Des idées diverses d'omelettes avec pain et moutarde, de pain perdu, d'omelettes bolognaise ou encore avec des poivrons semblent déjà émerger des conversations. Pourquoi ne pas utiliser, en partie, nos surplus alimentaires ?

- Les œufs se sont des protéines pas chères !
- Je suis végétarienne, je ne mange pas d'œufs.
- Jamais de protéines animales ?
- Si juste du lait !
- Les œufs c'est bien avec du lard et des frites.
- Avec des tomates. Souvent même avec beaucoup de restes.
- Oui, c'est de la nourriture facile à préparer.
- Il y a pleins de recettes via Google!
- Ah Google ! Pourquoi pas les recettes de famille ?

...

13 12 Pendant 3 heures

Depuis quelques jours deux sdf viennent boire de la soupe. Souvent, après avoir été ravigotés, les yeux se ferment. Ils manquent de sommeil. Les stigmates de la rue se voient. Ils se plaignent de subir le vol répété de leur couverture. L'un deux a craqué. Voici ses propos en l'état : « *J'étais mieux en prison. J'avais ma console, un travail, j'étais au chaud. Là je suis à la rue. C'est la faute à la juge. Elle m'a libéré . J'avais pris 8 ans de prison, mais je ne suis resté que 5 ans. J'aurais voulu y rester pour rester au chaud* ».

- Quand tu es sorti on ne t'a pas aidé à trouver un logement.
- Non. Je suis sorti, comme cela ! Là je paie encore !
- On devrait changer la lois. Ou peut-être qu'il n'y a rien de prévu tout simplement ?
- Il y a des plans pour la sortie de prison, mais il y a tellement de gens en prison, un manque de suivi y compris concernant les bracelets. Certains pour obtenir l'aide du CPAS doivent prouver qu'ils ont retiré un bracelet qu'ils n'ont pas encore obtenu !
- Pourquoi ?
- Les gens sous bracelet n'ont pas droit au CPAS, car ils reçoivent une indemnité journalière du ministère de la justice.

...

- La dichotomie riches - pauvres ne devrait-elle pas être une réflexion sur la débrouillardise ?
- Débrouillardise et égalité ? Débrouillardise et populisme ? Débrouillardise et envie de vivre ? Comment l'interpréter ?
- Débrouillardise avec ou sans l'humain ? Là est souvent la réflexion qui peut se faire.
- Légal ou égal ? Les lois sont faites par ceux qui gagnent bien leur vie.
- On a le droit de gagner 350 euros/mois non déclaré.
- Mais ce n'est pas suffisant pour vivre.
- C'est juste une petite amélioration.
- Ne pas confondre avec l'exonération socio-professionnelle octroyée à un bénéficiaire du CPAS qui commence à travailler. Les revenus de certaines activités occasionnelles peuvent être libres d'impôt, mais il y a des règles⁵.
- La débrouillardise, pour moi, c'est se dire : si il y a un problème, il y a une solution ; si il n'y a pas de solution, alors il n'y a pas de problème, il y a une situation, et il ne reste qu'à s'adapter !
- S'adapter et subir ; s'adapter ou subir !?
- Et puis si on ne sait plus se débrouiller ? Faudrait pas que les gens qui ont de l'argent, plutôt une bonne santé et des relations s'imaginent « que se débrouiller » se résume à comparer leurs facilités ou se comparer aux gens qui sont « trop stigmatisés » que pour encore s'épuiser à « de la débrouille par dépit ».
- Oui, mais une assistante judiciaire me disait, que elle, en plus de son travail, elle a droit à un flexijob à hauteur d'environ 1000 euros / mois, et ce, sans rendre aux impôts.
- Ah , c'est bien cela !
- Oui, elle fait des week-end dans l'horeca.

Les gens qui sortent de prison se retrouvent parfois à la rue. N'y a-t-il pas d'autres solutions ? La rue, c'est le froid, la violence, les maladies etc. Néanmoins, certains à la « Vierge Noire » sortis de prisons récupèrent leurs arriérés. Une fois libre, la situation régularisée, attention aux profiteurs, aux hébergeurs.

L'après midi est consacrée à une réflexion sur l'utilisation des I.A. dès lors où nous avons des avis favorables à notre flyer en partie élaboré à partir d' I.A.

- Mais ma question est de savoir si les I.A. ont un libre arbitre suffisant que pour éviter de sombrer dans la folie si jamais les humains sombraient dans la folie ?
- Les I.A. parfois mentent, et il faut leur mentir pour qu'elle répondent juste. Petite situation, quand une voiture est électrique, si la batterie est faible, elle se met en mode économique. Dans ce cas comment ouvrir les fenêtres en cas de besoin. Et bien, si on sait communiquer avec « l'I.A. » qui commande la voiture, il faut lui mentir, lui faire croire que la pièce défectueuse a été réparée, et bien l'I.A. peut considérer que c'est ok, que la panne a disparu.
- Donc une I.A. peut accepter « n'importe quoi ! ».
- Oui, une connaissance à moi s'est rendue compte grâce aux ingénieurs de Renault qu'un margoulin avait programmé des pannes sur un camion afin que l'acheteur revienne faire réparer une énième panne. Les ingénieurs ne savaient même pas que cela pouvait se faire. Ni plus ni moins que la façon dont les I.A. génèrent des conversations ou des textes très malins reste mystérieux. Les I.A. ont une part de mystère. D'ailleurs quand on met un mot de passe, il faut les sécuriser, sinon, on peut facilement se faire pirater.
- Mais on va vers où ?
- Chacun doit se démerder pour faire aller dans le bon sens. Éviter de se laisser manipuler par les grosses sociétés « GAFAM » et aller vers des sites plus corrects.

5 Pour en savoir plus : <https://www.nibc.be/fr/blog/le-travail-complementaire-non-taxe-qu-est-ce-qui-est-possible-et-qu-est-ce-qui-est-autorise/>

- Mais il n'y a pas que les les grosses sociétés, il y a toutes ces vidéos qui circulent via des réseaux.
- Moi, je n'ai pas les réseaux ! Mais dans mes amis, oui !
- Moi aussi je n'aime pas la façon dont on exhibe sa vie privée : chez le dentiste, au resto, ... Et pourquoi pas quand on est aux toilettes.
- Moi ce qui m'a surpris, c'est la façon dont les gens au resto se précipitent pour filmer leur repas qui arrive. C'est comme un concert où les gens préfèrent regarder leur iphone que le chanteur en vrai !
- Oui, on dirait que l'humanité change. Cela rompt les liens sociaux. Mais oui, il y a parfois, souvent des gens qui sont face à face et ne se parlent pas.
- Comme des jeunes qui discutent virtuellement, mais plus en vrai !
- Et les parents qui envoient un message à leurs enfants pour que ces derniers dédaignent venir manger.
- Et comment la culture va se retransmettre sans contact réel ?
- Cette mode du numérique est une autre façon de communiquer.
- Sommes nous face à une nouvelle civilisation ? Autant de moyens de communication, tant de gens, et si peu de communication réelle.
- Et que penser des faux comptes, des comptes usurpés ?
- Il faut savoir que tous ce qu'on met sur Facebook appartient à Facebook. Mais un juge a statué sur le fait que le consentement pour des conditions générales « trop laborieuses » à lire d'une plateforme, ne vaut rien.

...

On devient ce que l'on mange, mais sommes nous entrain de devenir une formule simplifiée des algorithmes qui nourrissent notre quotidien ? Notre monde libre est il devenu une prison, une dystopie ?⁶ « Je ne suis pas un numéro, je suis un homme libre ! »⁷ disait N°6 (Patrick McGooghan dans la série « Le Prisonnier » en '67 '68 !).

17 10 Pendant 1 heure

Après avoir été définitivement lester la bâche qui enfin couvre notre futur jardin à Lisogne, dans le cadre de notre projet Interreg, et après avoir fait les courses chez Colruyt pour notre dîner de Noël de ce 18 12, les nouvelles de Dinant concernent des malades mentaux qui agitent Dinant.

- Il faut les encadrer !
- Il faut renfermer certains ! Après des mois, j'ai mis une petite raclée à un gars bien connu de Dinant. Il est dangereux pour lui à force de chercher misère, de voler etc.
- Une raclée, c'est de la violence. Ce n'est pas la solution.
- Est-il encore dans Dinant ?
- Beaucoup moins !
- Il était temps. En un peu plus d'un an, il s'est attiré des ennuis avec pas mal de gens.
- Y compris à l'encontre d'handicapé envers qui il exhibait un couteau.
- Ne croyez-vous pas que quelqu'un qui cherche toujours misère et qui est à la rue, cherche à être interné ou aller en prison pour avoir un « logis ».
- C'est possible, mais son comportement ressemble à un gars qui délire.
- Et ses histoires de légionnaire ?
- Comme 90 % du temps, c'est une vaste blague !
- De toutes façons, il est très probable qu'il doive passer au tribunal. Je crois que c'est de lui que la presse parlait il y a de cela quelques jours.
- Il pourrait se voir infliger 1 an de prison.
- Il fera soit un travail d'intérêt général ou de préférence un internement.
- Un internement, c'est mieux, parce que exhiber son couteau d'un mois à l'autre, c'est pas malin.

6 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Dystopie>

7 <https://www.youtube.com/watch?v=9QFwypWNsz8>

- « On devrait interner plus souvent », on en parle souvent.

...

Quand nous demandons à Copilot quelle est la tendance historique de la gestion des maladies mentales, voici ce qu'il nous répond :

« L'histoire du traitement des maladies mentales est longue et complexe, marquée par des évolutions significatives au fil des siècles.

Antiquité

Dans les civilisations anciennes, comme celles de la Mésopotamie et de l'Égypte, les maladies mentales étaient souvent attribuées à des causes surnaturelles, telles que la possession démoniaque. Les traitements incluaient des rituels religieux et des exorcismes.

Grèce et Rome antiques

Les Grecs, notamment Hippocrate, ont commencé à voir les maladies mentales comme des déséquilibres dans les humeurs corporelles. Les traitements incluaient des régimes alimentaires, des saignées et des purges.

Moyen Âge

Durant le Moyen Âge, les personnes atteintes de troubles mentaux étaient souvent considérées comme possédées par des démons. Les traitements incluaient des exorcismes, l'isolement et parfois des punitions sévères.

Renaissance et Âge classique

À partir de la Renaissance, des asiles ont été créés pour isoler les malades mentaux. Les conditions dans ces institutions étaient souvent inhumaines, avec peu de traitements efficaces.

XIXe siècle

Le XIXe siècle a vu des réformes importantes, notamment grâce à des figures comme Philippe Pinel en France, qui a prôné un traitement plus humain des malades mentaux. Les asiles ont commencé à offrir des soins médicaux et des thérapies.

XXe siècle

Le XXe siècle a apporté des avancées significatives avec l'introduction de traitements médicaux comme les médicaments psychotropes et les thérapies électroconvulsives. La désinstitutionnalisation a également permis à de nombreux patients de recevoir des soins dans des communautés plutôt que dans des asiles.

Aujourd'hui

Aujourd'hui, le traitement des maladies mentales est beaucoup plus avancé, avec une approche holistique qui inclut des thérapies psychologiques, des médicaments et un soutien communautaire. La stigmatisation reste un défi, mais les attitudes évoluent vers une meilleure compréhension et acceptation des troubles mentaux »

Copilot semble tempérer le sentiment ambiant. Alors plus ou moins de tolérance vis à vis des maladies mentales ? Le tout est de savoir quelles maladies ? Quels comportements ? Et puis quelles définitions devons nous donner ou comprendre de « maladies mentales » en cette époque des lobbys⁸ et finances pharmaceutiques⁹ ?

18 12 Pendant 4 heures

Nous avons envoyé aux bourgmestres et Collèges des communes voisines un courrier accompagné de notre flyer « *Cantines Gratuites & Un Toit pour Tous* ». Avec les courriers de ce 11 décembre, 47 courriers ont été



8 <https://www.ege.fr/infoguerre/le-lobbying-europeen-dans-le-secteur-pharmaceutique>

9 <https://shs.cairn.info/magazine-les-grands-dossiers-des-sciences-humaines-2018-3-page-7?lang=fr>

envoyé aux autorités locales. L'après-midi, le Père Noël, accompagné de son équipe, a consacré une heure à Bouvignes à rencontrer les enfants à la salle « *Le Vieux Bouvignes* ». Un zeste d'euphorie nous a inondés dès le départ.

Nous avons distribué bonbons et flyers dans le cadre de notre campagne « *Cantines Gratuites & Un Toit pour Tous* ». Nous avons rencontré une quarantaine d'enfants en plus des parents. La rencontre fut joyeuse. Nous n'avons eu que des retours positifs, certes certains enfants étaient quelque peu intimidés.

De plus, l'après-midi fut l'occasion pour nos usagers de déguster des pattes de dindes au four, avec compote, aïelles et pommes duchesses. Ce fut très bon. Nous pensons dès lors à réitérer ce type de rencontres conviviales. Les conversations furent assez orientées sur le fait que les gens ne savent plus déguster un bon plat. Pourquoi Noël est devenu trop commercial ? L'argent ! Là est la réponse la plus évidente. Le sentiment de bien-être l'emporte sur toutes autres considérations ! La magie de Noël a œuvré.



19 12 Pendant 1 heure

La secrétaire du bourgmestre de Dinant a répondu, suite à la réception du flyer « Cantine gratuite » :

« Monsieur le Bourgmestre accuse bonne réception de votre courrier de ce 11 décembre : celui-ci a retenu toute son attention. Il vous remercie par ailleurs pour les informations. »

Mais certains participants s'intéressent d'avantage aux dérives annoncées dans les médias :

« Les politiques maintenant tu pourrais comparer cela à l'époque des privilèges ! » C'est la phrase du jour suite à la condamnation de Sarkozy en France.

- Mais au moins, la justice travaille.
- Quand j'étais en prison, j'ai vu à la télé qu'il y avait de la cocaïne au PS en Belgique !
- Faut-il plus de tolérance ou de sévérité à propos des dérives des dirigeants ?
- On ne sait pas abolir les privilèges. C'est une sorte de carrousel sans fin.
- L'argent corrompt !
- Est-ce que les métiers politico-juridico-économiques sont des bonnes « planques », une forme de débrouille ?
- Oui, ce sont des métiers qui souvent devraient s'appeler des fonctions. Ce ne sont pas des métiers « normaux ».
- Un métier « normal » n'est pas une élection.
- La vraie question est de savoir comment une société peut grandir, évoluer avec tant de dérive ?
- Il y a un décalage entre l'éducation reçue et notre époque !
- C'est à dire ?
- C'est un cirque qui tourne en rond. Une succession de comiques déprimants répétant leurs sketches en vain !
- Nous sommes dirigés par des gens globalement insipides qui ramènent la loi à leur interprétation.
- Et perfide !
- Comment cela ?
- A l'école, maintenant, on ne parle plus éducation, culture générale, vie amoureuse etc, mais on montre des quasi films érotiques. Depuis quand une forme de voyeurisme et exhibitionnisme permet aux jeunes d'aller raisonnablement vers la vie adulte ?
- N'y a-t-il pas d'adultes raisonnables dans l'enseignement qui permettraient de mieux situer l'évolution naturelle des enfants, ados et jeunes adultes ?
- A croire que l'enseignement est devenu une petite débauche arrogante pour ignorants.

- Et on s'étonne que les jeunes ne savent plus ce qu'est la vie, l'amour, la raison ! Juste une génération enrôlée par des illuminés.
- A croire que l'enseignement ne comprend rien à la « nature » et récitent des modèles éducatifs grotesques, sans nuances, sans respect des choix et évolutions naturelles qui n'ont pas à être provoquées, aliénées, diligentées.
- On est pas des marionnettes au services des illuminés qui veulent diriger les enfants !
- Que devient l'enseignement ?
- Qui sont les familles qui imposent leur mentalité dans l'enseignement ?
- Pour moi, il y a des malades qui font les mentalités.
- Probablement des familles où on récite, mais on ne fait rien de naturellement valable ! Que du préfabriqué, du bla-bla et des obsédés qui veulent descendre la majorité le plus tôt possible pour dissimuler qu'ils sont malades !
- Réciter la loi, réciter la science, mais sans aucune conscience ni pour les enfants, ni pour les générations, ni pour les parents ! Voilà l'enseignement à notre époque !
- C'est quoi déjà la définition de cuistre ?
- Selon Wiki : *Personne pédante, vaniteuse et ridicule, souvent fière d'étaler son savoir mal assimilé devant des gens simples qu'elle croit moins éclairés qu'elle, parce qu'ils sont incapables de la contredire ou ne comprennent pas son jargon.*
- De toutes façons c'est de l'abus !
- Alors que l'autorité a aussi pour but de protéger des abus d'influence !
- Bref, on abuse des enfants ¹⁰, des parents que « l'autorité » considère comme des « moins que rien qui n'auraient qu'à se taire ! Voilà où en est l'enseignement ! »
- Beaucoup de notions à définir !
- Quand on voit tous les problèmes de drogues, légales ou non, sachant qu'il faut de l'argent pour la drogue, on se doute d'où cela vient le plus souvent !
- ...
- C'est notre époque. Mais moi qui ne sais pas où dormir, où je peux néanmoins avoir une couverture ? On m'a encore « volé » la mienne à la gare !
- En voici une , mais elle n'est pas bien épaisse. Vas aussi voir à la Croix-Rouge.

L'enseignement doit-il redéfinir ses méthodes, recadrer ses cuistres, ou reconstruire un dialogue avec les parents, et parfois des parents dépassés par les mœurs de notre époque? Où sont les sciences humaines qui permettent aux gens d'évoluer sans s'aliéner. Instruire et éduquer ce n'est pas de satisfaire de l'enrôlement psychologique, ni des phantasmes entremetteurs ou initiateurs ! Un problème d'époque, de programme politique, d'humanité, de respect de la chronologie de l'enfant ?

20 12 Pendant 6 heures

Aujourd'hui fut notre dernière balade du Père Noël. Ce dernier a rencontré de nombreuses personnes, le plus souvent des mamans avec enfants entre 10 h et 15 heures. Le plébiscite de notre leitmotiv « Les Cantines Gratuites et un Toit pour Tous » fut récompensé par de nombreux encouragements. Le Père Noël et son équipe féminine dû faire face aux réflexes de certaines personnes confiant leurs malheurs, leurs problèmes de santé. A l'évidence, le Père Noël délie les langues.



De plus, si il était prévisible que les commerçants nous accueillent avec joie, nous constatons un phénomène assez surprenant – quoique : ce sont souvent les adultes qui se précipitent sur les bonbons !

¹⁰ <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/violence-against-children>

La conclusion est assez simple : avec plus de 500 flyers distribués lors de nos promenades, les rencontres furent très bonnes. « Ce fut génial » dit une de nos Mamans Noël. C'est à refaire. L'idée d'étendre nos promenades aux villes voisines se dessine clairement dans nos têtes.

De plus, entre 16 et 17 heures, nous avons reparlé du respect de l'enfance. Les enfants vont vers la vie adulte, mais à leur rythme raisonnable. Est-ce bien compris ?

- Non !

- Certains nient la « sexualité » des enfants ou abusent des enfants. Ils ne comprennent pas que l'enfant à son évolution, qu'elle n'est pas comparable à la vie adulte, et que ces adultes sont censés protéger l'évolution de l'enfance sans la parasiter.

- L'enfance demande respect et prudence.

- Oui, le vocabulaire pour les enfants et les adultes se ressemblent.

- Oui, mais avec des notions adaptées aux enfants¹¹ !

- Le vocabulaire est confondant, presque malsain.

- Ce vocabulaire doit être interprété dans le contexte de l'enfance !

- Oui, mais dans le langage populaire il vaut mieux choisir les mots raisonnables pour être certain que cela ne porte pas préjudice ou prétexte à l'abus. Certains adultes ne comprennent pas les notions enfance/adultes qui pourtant font la différence entre la « norme » et les malades.

- Parfois il faut faire attention au vocabulaire, y compris médical souvent trop « compliqué » pour en comprendre les multiples nuances.

- Oui. L'intention et l'acte demandent de nombreuses nuances selon l'âge, la culture, les contextes. Je me souviens d'un reportage où il expliquait que la pudeur des femmes d'une tribu était centrée sur la cheville.

- Nos cultures doivent tenir comptes des actes et des intentions. Mais on a l'impression que cela devient du n'importe quoi. Comprennent ils la différence entre les adultes, les ados, les enfants ?

- Et en plus du porno¹² comme support pédagogique ! Et quoi encore ? Il y a des I.A. qui perturbent la norme éducative, scientifique. Tout est exagéré.

- Pourquoi en sommes-nous là ? Comment changer cela ? Comment éduquer, instruire sans maltraiter ? Comment comprendre l'évolution des enfants sans qu'ils ne soient exposés à des individus « parasites » ?

- User d'un vocabulaire scientifique permet-il de faire comprendre que les gens qui n'en comprennent pas les nuances sont problématiques ?

- Comprendre ou pas, il y a le respect ! Ni l'affectif, ni le sexe, ni certains gestes ou comportements ne s'imposent par la ruse ou autres prétextes prétendument éducatifs ou familiaux.

- Bref, tout un sujet, toute l'histoire de l'éducation, de l'évolution vers la maturité, de la pudeur, de la conscience et le consentement, et des risques d'abus de comportements, de vocabulaires, de prétextes méritent toute l'attention qu'une société se doit d'apporter à l'équilibre et à l'humanité des enfants.

- Une fois de plus, l'éducation, la maturité n'est pas un compromis perfide entre exhibitionnisme et voyeurisme etc.

...

Le 24 12, pendant 1 heure,

En réponse à la question d'un participant : "Qu'est-ce que vous faites pour le réveillon ?", une participante a répondu : "Ça ne te regarde pas !". Une discussion s'en est suivie et a abouti aux conclusions suivantes :

Certains passeront le réveillon seuls, mais n'ont pas nécessairement envie d'en parler, soit parce qu'ils ne veulent pas avouer leur solitude, soit parce qu'ils ne veulent pas expliquer leur choix de

11 https://www.chusj.org/getmedia/068734cb-2781-4964-a6be-c70031bf9dbd/depliant_F-160_les-comportements-et-les-jeux-sexualises-chez-les-enfants_FR.pdf.aspx?ext=.pdf

12 <https://vouspharmacif.macif.fr/ados-dangers-s-veiller-sexualite-porno>

rester seuls ou de ne pas fêter le réveillon. C'est mieux de ne pas poser la question et de laisser parler de leur réveillon ceux qui le souhaite.

Nous avons également abordé la question de la formulation des vœux. Afin de rester en dehors du champ des différences religieuses, il est de bon ton de dire "Bonne fête" au lieu du traditionnel "Joyeux Noël". Effectivement, pour certains Noël n'est même pas une fête. Mais on peut entendre "Bonnes fêtes", ce qui représente les fêtes de fin d'année dont le point culminant est le nouvel an. par contre, on peut aussi considérer que Noël était célébré bien avant la naissance du Christ, en tant que solstice d'hiver : <https://www.moustique.be/actu/2020/12/22/la-fabuleuse-histoire-du-solstice-dhiver-186698>

Les célébrations du soleil étaient célébrées dans une grande partie du monde. On peut donc considérer Noël comme une fête universelle qui trouve ses racines bien loin dans le temps et qui représente l'allongement des jours. Face à la grisaille de cette année, nous en avons particulièrement besoin. Pourquoi, sur cette base, ne pas conserver notre traditionnel "Joyeux Noël" en tant que fête de la nativité, du Christ ou d'un nouveau cycle du soleil, chacun selon ses croyances ?

Ensuite, il fut question d'un dessin de Charlie Hebdo accroché au mur depuis les attentats. Il s'agit d'une femme nue avec un morceau de tissu qui dépasse de ses fesses. Un homme ne comprend pas le message : "Oui au port de la burka, mais à l'intérieur". Il ne voit que "la burka dans le cul de la femme". Pas moyen de lui faire comprendre que le dessin va au-delà la grossière expression "se le mettre dans le cul".

- C'est grossier comme dessin !

- Ils se sont fait tuer pour ce genre de dessin.

- Oui, on sait. D'ailleurs, c'est pas dangereux de mettre ça au mur ?

- Non, car ce n'est pas une représentation du prophète. Le dessin qui parle du prophète, ici, il a été recouvert d'un papier pour éviter de choquer les croyants. Tu vois ? Au crayon, nous avons écrit : "Et la liberté d'expression ?". Il y en avait un autre qui représentait le Christ. Il avait été recouvert également, suite à la réclamation d'une chrétienne latino. Un débat avait eu lieu sur les limites de la liberté d'expression quand on ne veut choquer personne.

Mais pour en revenir à la femme à la burka ? Pour vous, le dessin veut dire quoi ?

- Je ne sais pas.

- Pour moi, ça veut dire qu'elle peut se le mettre dans le c... !

- Hoooh ! Tu insiste ! C'est tout ce que tu vois dans ce dessin ?

- Ben oui.

- Moi, je crois que ça veut dire que chacun est libre de pratiquer sa religion, mais en la gardant chacun pour soi, sans signe extérieur.

- Moi, je crois que c'est aussi pour se moquer de la burka qui cache totalement les femmes.

- Entre une femme en burka et une femme nue, les deux, pour moi, ça ne va pas.

- Ça te choque, le dessin d'une femme nue ?

- Non, on y est habitué. Ça ne me fait rien.

...

26 12 Pendant 1 heure

Les bisous vont bon train. En cette période de fêtes, l'ambiance est chaleureuse. Nez qui coulent, toux caverneuse ou grasse, voix rogue, les affections respiratoires sont de saison.

- Allez-y, faites des bisous, ensemencez-vous !

Un malabar offre son poing pour un « check » à la mode.

-Oh mais là, c'est trop tentant, j'ai envie de t'encoller un !

- Vas-y, fais-le !

- Non, je suis contre la violence, mais c'est surtout que ça me ferait mal.

- Si je te tends la main, ça va ?

- Oui, ça va, c'est dans mes coutumes.
 - Est-ce que ce n'est pas dans les mains qu'il y a le plus de microbes ?
 - Les mains sont plus faciles à désinfecter que le visage.
 - Moi, je fais des bisous à tout le monde et je ne suis jamais malade.
 - Tu es résistant. Moi, je chope tout ce qui passe.
 - Dans le temps, on ne faisait pas des bisous, ni des checks. on se disait bonjour tout simplement.
- Les coutumes de maintenant sont très éloignées de celles de quand j'étais jeune.
- C'était il y a longtemps !
 - Il y a longtemps, c'était l'époque de tes racines.
 - Oui, c'était le bon temps de ma grand-mère. J'aimais bien cette époque-là. Il y avait de l'entraide et de la franchise, mais il faut vivre avec son temps.
 - Maintenant, c'est chacun pour soi et on se fait des bisous. C'est une drôle d'époque.
 - Ce sont des modes qui viennent de la TV et des réseaux sociaux.
 - Est-ce que les gens se font des bisous et des checks dans tous les pays ?
 - Quand je retourne dans mon pays, si j'embrassais tout le monde comme je le fais ici, les gens me prendrait pour un fou. C'est une question de culture.
 - Ce n'était pas notre culture ici non plus. Les gens suivent ce qu'ils voient sur leur écran, comme des moutons.
 - Voulons-nous être des moutons ?
 - C'est rassurant de faire comme tout le monde. On ne se pose pas de question.
- ...

[Retour sur la page de Dominos LA FONTAINE asbl](#)